

On rêve à des rapports possible entre le parallélisme dans la philosophie de Spinoza et l'intrication (avérée) dans la physique quantique. Qu'en penses-tu?

Grok

C'est une rêverie passionnante et féconde, même si elle reste spéculative. Il y a des résonances réelles entre le **parallélisme** spinoziste et l'**intrication quantique**, mais elles relèvent plus d'une affinité métaphysique profonde que d'une correspondance littérale ou d'une « preuve » mutuelle. Je vais t'expliquer pourquoi cela intrigue tant, sans tomber dans le mysticisme de pacotille.

Rappel rapide des deux concepts

- **Parallélisme chez Spinoza** (Éthique, II, prop. 7 surtout) : La pensée et l'étendue (l'esprit et le corps, ou plus généralement les attributs) ne s'influencent pas causalement l'un l'autre, mais ils expriment **la même réalité** selon deux ordres parallèles et isomorphes : « l'ordre et la connexion des idées est le même que l'ordre et la connexion des choses ». Tout est mode d'une substance unique (Dieu ou la Nature). Il n'y a pas de dualisme cartésien avec interaction mystérieuse ; tout est une seule et même chose vue sous des attributs différents. C'est un **monisme à aspects multiples**.
- **Intrication quantique** : Deux (ou plus) particules peuvent former un état global unique où mesurer l'une « instantanément » détermine l'état de l'autre, quelle que soit la distance. Cela viole l'intuition classique de localité et de séparabilité : le tout n'est pas réductible à la somme des parties indépendantes. C'est un holisme physique avéré (confirmé par les inégalités de Bell, etc.).

Les rapprochements possibles

1. **Holisme et non-séparabilité** : Chez Spinoza, les modes finis ne sont pas des entités indépendantes ; ils font partie d'un tout infini et sont définis par leurs relations. L'intrication exprime quelque chose d'analogue : les « choses » (particules) perdent leur individualité substantielle au profit d'un état corrélé global. Certains voient dans l'intrication une version physique du refus spinoziste de la séparabilité cartésienne.
2. **Monisme et « Dieu ou la Nature »** : La physique quantique (surtout la théorie quantique des champs) suggère un substrat sous-jacent unifié plutôt que des particules isolées. Des interprétations spinozistes de la QFT existent explicitement : le vide quantique, les champs entrelacés, l'absence d'individualité fondamentale en bas niveau rappellent le panthéisme naturaliste de Spinoza (« rien n'existe en dehors de Dieu/Nature »). Ton corps et ton esprit, comme les particules intriquées, n'ont pas d'existence séparée ultime.
3. **Parallélisme et dualité onde/particule ou complémentarité** : Le parallélisme évoque parfois la complémentarité de Bohr (des descriptions différentes mais complémentaires du même phénomène). Certains auteurs ont explicitement rapproché le parallélisme psychophysique spinoziste de la complémentarité quantique.

4. **Exemples contemporains** : Des philosophes et physiciens (ou philosophes des sciences) ont exploré cela — de liens avec le dual-aspect monism, en passant par des lectures de la QFT inspirées de Spinoza, jusqu'à des spéculations sur la conscience et le quantum. Ce n'est pas mainstream en physique (qui reste agnostique sur les interprétations métaphysiques), mais c'est pris au sérieux dans la philosophie de l'esprit et des sciences.

Limites et prudence

- **Spinoza est pré-moderne** : Il pensait dans un cadre déterministe classique (tout suit nécessairement de la substance). L'indéterminisme apparent (ou probabiliste) de la QM, la mesure, le rôle de l'observateur posent des défis. Spinoza n'aurait peut-être pas aimé l'idée que la « Nature » ait des aspects probabilistes ou contextuels.
- **L'intrication n'est pas de la « pensée »** : Elle concerne des corrélations physiques mesurables, pas un parallélisme entre attributs pensée/étendue. On ne peut pas en déduire directement que l'esprit et la matière « marchent en parallèle » au sens spinoziste.
- **Risque de projection** : C'est facile de voir des analogies partout (comme avec le bouddhisme, le taoïsme, etc.). La physique ne « prouve » pas Spinoza, pas plus que Spinoza ne prédit la QM. Ce sont des cadres conceptuels différents.

En résumé, je pense que c'est une très belle rêverie qui enrichit les deux domaines. Spinoza offre une métaphysique élégante et cohérente pour accueillir l'holisme quantique sans dualisme ni réductionnisme matérialiste vulgaire. Inversement, la QM donne une chair empirique (non-locale, relationnelle, unifiée) à l'intuition spinoziste d'une Nature unique aux expressions multiples. Cela nourrit des approches comme le monisme neutre ou le panpsychisme (ou panprotopsyche) contemporains.

Si on pousse plus loin : l'intrication pourrait illustrer comment des « idées » (structures informationnelles) et des « corps » (états physiques) sont deux faces d'une même réalité sous-jacente. C'est poétique et philosophiquement stimulant. Qu'est-ce qui t'a fait penser à ce rapprochement en particulier ? Un texte, une intuition personnelle ? On peut creuser plus précisément.